

TEXTE : Tu as vu le début de cette plantation avant la mort de ton oncle N' Dabian .Au retour des mois qu'avaient duré les funérailles, la brousse avait repris ses droits. Il m'a fallu à nouveau tout recommencer. Tu verras ! Ah ! Mon enfant, il y a du travail. Chaque jour, je lutte contre les lianes, les herbes, les ronces, contre la pluie, le vent, le soleil, les insectes, les singes maraudeurs, les animaux nuisibles et Dieu sait s'ils sont nombreux ! Nuit et jour, il me faut être sur le qui-vive.

Le vent souffle-t-il trop fort ? Je me dis : "Ce vent-là fera tomber les fleurs des caféiers, et la récolte sera mauvaise." La pluie est-elle précoce ? Il est difficile de brûler les champs, difficile donc d'avoir des vivrières, et alors, c'est la famine. La pluie tarde-t-elle, au contraire ? On risque alors d'avoir la famine, l'époque de planter aura passé. Un arbre tombe-t-il ? Ne m'a-t-il pas brisé des caféiers ? des cacaoyers ? La tête tout le temps travaille aussi bien que les bras. Il me faut tout voir, pour être sûr que tout va marcher. Créer une plantation n'est pas un jeu, mon enfant. Et aucun parent pour vous aider. La vie passe, il faut vivre, récolter rapidement le fruit de ses efforts. Chacun doit apporter sa pierre à l'édifice.

Le travail ! et après le travail, l'indépendance mon enfant ! N'être à la charge de personne, telle doit être la devise de votre génération. Et il te faut fuir l'homme qui n'aime pas le travail.

Bernard B. DADIE, Climbié, Seghers.

TEXTE : Tu as vu le début de cette plantation avant la mort de ton oncle N' Dabian .Au retour des mois qu'avaient duré les funérailles, la brousse avait repris ses droits. Il m'a fallu à nouveau tout recommencer. Tu verras ! Ah ! Mon enfant, il y a du travail. Chaque jour, je lutte contre les lianes, les herbes, les ronces, contre la pluie, le vent, le soleil, les insectes, les singes maraudeurs, les animaux nuisibles et Dieu sait s'ils sont nombreux ! Nuit et jour, il me faut être sur le qui-vive.

Le vent souffle-t-il trop fort ? Je me dis : "Ce vent-là fera tomber les fleurs des caféiers, et la récolte sera mauvaise." La pluie est-elle précoce ? Il est difficile de brûler les champs, difficile donc d'avoir des vivrières, et alors, c'est la famine. La pluie tarde-t-elle, au contraire ? On risque alors d'avoir la famine, l'époque de planter aura passé. Un arbre tombe-t-il ? Ne m'a-t-il pas brisé des caféiers ? des cacaoyers ? La tête tout le temps travaille aussi bien que les bras. Il me faut tout voir, pour être sûr que tout va marcher. Créer une plantation n'est pas un jeu, mon enfant. Et aucun parent pour vous aider. La vie passe, il faut vivre, récolter rapidement le fruit de ses efforts. Chacun doit apporter sa pierre à l'édifice.

Le travail ! et après le travail, l'indépendance mon enfant ! N'être à la charge de personne, telle doit être la devise de votre génération. Et il te faut fuir l'homme qui n'aime pas le travail.

Bernard B. DADIE, Climbié, Seghers.

TEXTE : Tu as vu le début de cette plantation avant la mort de ton oncle N' Dabian .Au retour des mois qu'avaient duré les funérailles, la brousse avait repris ses droits. Il m'a fallu à nouveau tout recommencer. Tu verras ! Ah ! Mon enfant, il y a du travail. Chaque jour, je lutte contre les lianes, les herbes, les ronces, contre la pluie, le vent, le soleil, les insectes, les singes maraudeurs, les animaux nuisibles et Dieu sait s'ils sont nombreux ! Nuit et jour, il me faut être sur le qui-vive.

Le vent souffle-t-il trop fort ? Je me dis : "Ce vent-là fera tomber les fleurs des caféiers, et la récolte sera mauvaise." La pluie est-elle précoce ? Il est difficile de brûler les champs, difficile donc d'avoir des vivrières, et alors, c'est la famine. La pluie tarde-t-elle, au contraire ? On risque alors d'avoir la famine, l'époque de planter aura passé. Un arbre tombe-t-il ? Ne m'a-t-il pas brisé des caféiers ? des cacaoyers ? La tête tout le temps travaille aussi bien que les bras. Il me faut tout voir, pour être sûr que tout va marcher. Créer une plantation n'est pas un jeu, mon enfant. Et aucun parent pour vous aider. La vie passe, il faut vivre, récolter rapidement le fruit de ses efforts. Chacun doit apporter sa pierre à l'édifice.

Le travail ! et après le travail, l'indépendance mon enfant ! N'être à la charge de personne, telle doit être la devise de votre génération. Et il te faut fuir l'homme qui n'aime pas le travail.

Bernard B. DADIE, Climbié, Seghers.